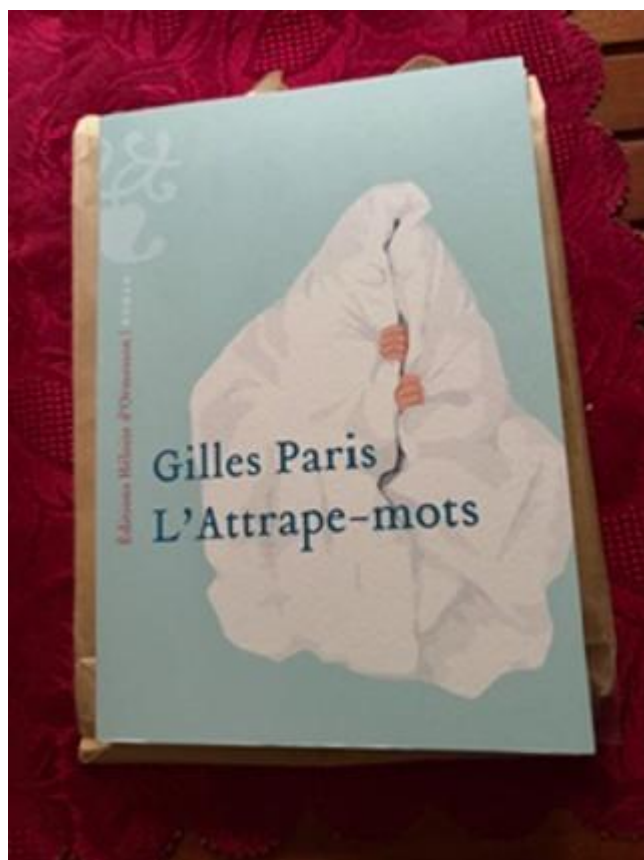


20.01.2026

L'ATTRAPE-MOTS – Gilles Paris –



Le dernier roman de Gilles Paris – que je viens tout juste de terminer (je n'en rate pas un) m'a – je l'avoue – quelque peu « désarçonnée » ...

Jade (une adolescente de seize ans) est amoureuse de son « petit ami imaginaire », Holden Caulfield, le jeune héros du roman (culte) de JD Salinger (« L'attrape-coeurs »). Elle déclare d'ailleurs avoir quelques points communs avec ce dernier. Notamment – triste

détail – un petit frère (Liam) mort d'une leucémie, des parents qui s'en remettent (bien légitimement) très mal et une nette difficulté à grandir sereinement, auprès de ses camarades de classe. À proximité de certains adultes, également ... Sans parler de son étrange maladie ...

J'ai pris un réel plaisir à me laisser bercer par les « mini-paragraphe » qui le composent. Les « confessions » de cette gamine (plutôt mal dans sa peau ...) sont parfois innocentes – voire quasi ingénues ... Bien que (fort paradoxalement !) assez lucides et perspicaces. Il est vrai qu'on a du mal à faire la part des choses, à cet âge-là ... On est souvent doté d'une certaine propension à la critique et à l'exagération, admettons-le ...

La délicate plume de l'auteur, quant à elle, se veut à la fois exquise et acérée ... Même si (mais que de paradoxes !) un tantinet désabusée, nostalgique, ou encore nébuleuse, par certains aspects. Car, disons-le franchement : rien n'est jamais tout blanc – ou tout noir ! – dans le quotidien d'une jeune fille de seize ans ...

... Sauf que ... après avoir parcouru, au fil des pages, l'univers (éprouvant) de notre Jade, la lectrice que je suis, s'est soudainement avisée (à la 99ème ...) qu'elle avait probablement « raté un épisode », en décortiquant les témoignages (inattendus) d'une bonne partie de son entourage (Rose, Rubis, Lilou et Archie ...) Que la part de vérité – et d'affabulation – n'était pas si aisément détectable ! Et qu'on pouvait donc, tous, se laisser berner par une brillante illusion, une fausse interprétation, un amour platonique (ou un personnage factice ...)

Bref : que la juste part d'autofiction dans ce récit reste encore à conjecturer ! Intrigue plus ou moins en « clair-obscur » ... Qui laisse l'observateur dans l'expectative ...

Conclusion : ce roman n'en reste pas moins un délicieux moment de lecture, dans l'ombre discrète de Gilles Paris et de sa – non moins sympathique – petite héroïne ...